

## Erreurs et préjugés populaires.

**Numéro d'inventaire** : 1979.01788.30

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Glucq/Pellerin (Gluck : 115, Boulevard Sébastopol, Paris. Pellerin : Epinal Paris/Epinal)

**Imprimeur** : Glucq/Pellerin

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Collection** : Série encyclopédique GLUCQ des Leçons de Choses Illustrées.

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme
- numéro : Groupe III - Feuille n°30

**Description** : 16 images couleurs (70x59) avec légendes.

**Mesures** : hauteur : 395 mm ; largeur : 290 mm

**Notes** : Groupe III - Feuille n°30. Médaille d'Or : Marseille 1883. Ouvrage adopté par la Ville de Paris comme Récompenses dans ses Ecoles. Thème : procès de toutes les superstitions populaires. Glucq : éditeur, ayant diffusé à Paris, fin 19e siècle, l'imagerie d'Epinal. Dépôt exclusif chez M.A Capendu, 1, Place de l'Hôtel-de-Ville, Paris.

**Mots-clés** : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

Groupe III.—FEUILLE N° 30.  
MÉDAILLE D'OR: MARSEILLE 1883

## ERREURS ET PRÉJUGÉS POPULAIRES

SÉRIE ENCYCLOPÉDIQUE GLUCQ  
des Leçons de Choses Illustrées  
Ouvrage adopté par la VILLE de PARIS  
comme Récompense dans ses Ecoles.



« Le monde, disait Napoléon, est plein d'im-  
béciles qui ne croient pas à Dieu et qui  
croient volontiers au diable! » C'est on ne  
peut plus vrai : la crédulité, fille de l'igno-  
rance, est sans bornes.



Il y a des gens qui, pour tout l'or du monde,  
ne voudraient pas partir en voyage un vende-  
di : c'est tout bonnement absurde.



Il y a beaucoup de gens qui ne voudraient  
pas manger à Trenzé à table, parce que, suivant  
eux, il doit fatalement en mourir un dans  
l'année : c'est tout bonnement insensé.



Il y a des gens qui vont se faire tirer les  
cartes et qui s'imaginent sincèrement qu'on  
va leur prédire réellement l'avenir. Ou leur  
vole leur argent, et franchement c'est bien fait.



Il y a des gens qui prétendent qu'un miroir  
cassé porte malheur! Sachez donc, une fois  
pour toutes, qu'il n'y a que la paresse et  
l'ignorance qui, ici-bas, portent malheur.



Il y a des gens qui croient aux Revenants;  
sachez que ceux qui jouent au revenant, sont  
des mauvais plaisants qui veulent vous faire  
peur. Prenez une bonne trique et donnez-leur  
une leçon.



Il y a, dans les campagnes, de mauvais  
drôles qui font croire aux braves gens cré-  
dules qu'ils vont leur jeter un sort, sur eux ou  
sur leur bétail. Appelez donc un bon gendarme,  
et n'ayez pas plus peur d'eux que du grand Turc.



Il y a des gens qui pâlisent quand ils  
voient du sel renversé ou des couteaux et des  
fourchettes en croix. Il faut avouer qu'ils ont  
de la bonté de reste ou qu'ils ont été élevés  
par des parents bien ignorants.



Il y a des gens qui tremblent de tous leurs  
membres quand ils aperçoivent près des cime-  
tières ou des marais des feux follets qui dan-  
sent dans la nuit : qu'ils se rassurent! ce sont  
les gaz ou vapeurs de la terre qui s'enflamment  
à la chaleur de l'air.



Il y a des gens qui, en sortant le matin,  
sont tout effrayés s'ils rencontrent un crapaud,  
une belette, etc, etc. Pour eux, c'est un pré-  
sage de malheur! C'est une superstition tout  
aussi ridicule que les autres et qui n'a pas  
de raison d'être.



Pendant les nuits d'automne, on voit dans le  
ciel un grand nombre d'étoiles filantes que  
bien des gens considèrent avec terreur. Ce  
sont de simples aéroolithes qui brûlent en péné-  
trant dans notre atmosphère et il n'y a là rien  
de miraculeux.



Pendant un violent orage, ne sonnez jamais  
les cloches, qu'on n'en dise une vieille et stu-  
pide coutume. C'est le meilleur moyen d'at-  
tirer le tonnerre et les malheureux sonneurs  
de cloches sont sûrs d'être foudroyés, en pa-  
reil cas.

Typ.-Lith. de Ch. PELLERIN à Epinal. (Déposé)



Dans bien des villages, encore aujourd'hui,  
l'on trouve des soi-disant sorciers auxquels  
l'opinion publique accorde un pouvoir surna-  
turel. L'opinion publique est tout simplement  
stupidité : rappelez-vous qu'il n'y a plus qu'un  
sorcier aujourd'hui : c'est la Science; ce sor-  
cier-là opère au grand jour et ne fait peur à  
personne.



«Corbeau qui coasse, menace mort»  
dit une vieille légende idiote. Laissez donc  
les corbeaux coasser, comme c'est leur mé-  
tier, et ne vous en occupez guère! Sachez  
qu'ils ne menacent rien du tout.



Si quelqu'un tombe malade, ne croyez ni  
aux remèdes de bonne femme, ni aux prati-  
ques superstitieuses, ni aux rebouteurs, ni aux  
sorciers. Faites venir le médecin tout simple-  
ment et surtout rapidement : Dieu fera le  
reste.



Aussi, mes enfants : lisez, apprenez, ins-  
truyez-vous. Sachez que l'ignorance est votre  
pire ennemi, et que c'est elle seule qui donne  
naissance à toutes ces superstitions ridicules  
qui ne méritent que votre mépris.

Dépot, exclusif, chez M. A. CAPENDU,  
1, Place de l'Hôtel-de-Ville, Paris.

Auteur-Éditeur de la série encyclopédique  
des Leçons de Choses Illustrées.

GLUCQ, — 115, Boulevard Sébastopol, Paris.

